

2011 – une année féconde

ANNE KELLER DUBACH, présidente du Conseil de fondation de SIK-ISEA

En 2011, SIK-ISEA a soufflé ses 60 bougies. C'était aussi la première année d'activité de Roger Fayet, son nouveau directeur.

Sous sa conduite, les ambitieux projets scientifiques en chantier ont bien avancé et la recherche de moyens de tiers, si importante pour l'Institut, s'est poursuivie avec succès. Les relations avec les universités et les hautes écoles se sont par ailleurs intensifiées.



2011 a été une année féconde pour SIK-ISEA. Outre que la rédaction du deuxième volume du catalogue raisonné de Ferdinand Hodler est terminée, plusieurs expositions et un documentaire ont porté un regard neuf sur Cuno Amiet, à la faveur du catalogue raisonné en préparation. SIK-ISEA a considérablement étoffé – et modernisé sur le plan technologique – son dictionnaire en ligne SIKART et ses banques de données. Quant au département Technologie de l'art, il a su consolider sa position au niveau international en réalisant d'importants projets de recherche et en coopérant avec des partenaires renommés, tel l'Institut Paul Scherrer. L'Institut a même reçu des mandats d'expertise de l'étranger, dans le cadre des récents scandales de faux tableaux.

L'évolution financière est elle aussi réjouissante: sous sa nouvelle direction, l'Institut a poursuivi avec succès sa politique de recherche de moyens de tiers. Malgré un contexte économique difficile, SIK-ISEA est parvenu à afficher des comptes équilibrés, grâce au généreux soutien de ses membres donateurs, de mécènes et de fondations, grâce aussi à l'utilisation parcimonieuse de ses ressources.

SIK-ISEA doit également beaucoup aux collectivités publiques. La Confédération, le Canton et la Ville de Zurich, ainsi que d'autres cantons ou villes assurent son assise économique. Sans cet appui, l'Institut serait forcé de renoncer à des prestations de base accessibles tant aux chercheurs qu'au grand public, comme ses banques de données, ses archives ou sa bibliothèque.

Bien entendu, la collaboration avec les «collectivités publiques» est aussi une affaire de personnes – et il faut parfois prendre congé de collègues appréciés. Paul Baumann, représentant de la Ville de Zurich au Conseil de fondation de SIK-ISEA, est parti à la retraite à fin 2011. Depuis 1987, il représentait la Ville au sein de la Commission des finances de l'Institut, et depuis 1991 au Conseil de fondation également. Il s'est acquitté de sa tâche avec une impressionnante compétence professionnelle, avec une sincère curiosité pour les sujets traités et avec un humour pince-sans-rire qui nous manquera. Nous remercions sincèrement Paul Baumann, en lui présentant nos meilleurs vœux pour la nouvelle étape qui commence. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de poursuivre une collaboration fructueuse avec Claire Schnyder, qui a repris le flambeau.

Pour terminer, j'aimerais exprimer à toutes les personnes soutenant notre travail ma sincère gratitude pour l'intérêt qu'elles nous témoignent, pour leur bienveillance et leur aide indispensable. C'est leur soutien qui permet à SIK-ISEA de s'engager avec succès en faveur de l'art et de l'histoire de l'art.